

RENDEZ-VOUS

Premier Salon de l'œuf



L'œuvre d'une «ovominiaturiste» qui décore l'intérieur des œufs. (Photo DNA - Marc Rollmann)

Œufs à la mode russe ou alsacienne, œufs gravés, peints ou décorés de broderies et de bijoux, œufs en porcelaine : en ce week-end pascal, ne manquez pas le premier - et splendide - Salon de l'œuf organisé à l'Écomusée. Ils sont quinze exposants, originaires de France (Alsace y compris) et d'Allemagne qui, durant ce week-end pascal, présentent leurs œufs dont une bonne part sont de véritables œuvres d'art. Les séries d'œufs présentées au public ont chacune leur charme et leur excellence. C'est d'ailleurs tout l'intérêt de ce premier salon que de jouer la carte de la diversité : pas une expo d'œufs qui ressemble à une autre.

Et puis, encore ce lundi de Pâques, Marthe Troesch animera un atelier participatif afin de confectionner des œufs alsaciens à la mode d'Allenwiller, selon la technique du batik. Ce dernier est « une réserve de cire qui se détache sur un fond brun obtenu par la cuisson des œufs dans une décoction de pelures d'oignons », précise-t-on à l'Écomusée. Traditionnellement décorés l'après-midi du vendredi saint, les œufs se parent des deux seuls motifs (point et virgule) que permet « le rapide lissage de cette cire chaude ». PmG

► Aujourd'hui lundi 5 avril, rendez-vous à partir de 10 h à la maison de Hégenheim (entrée de l'expo) et à l'auberge de Gommersdorf qui lui est accolée. Rens. : ☎ 03 89 62 43 00 Site : www.ecomusee-alsace.fr

La course aux œufs des conscrits

À Pâques, les jeunes conscrits du village participaient à une course aux œufs. L'Écomusée reconduit cette tradition. Le temps fort du rituel consiste, pour l'un des conscrits en lice, à sauter par-dessus 60 œufs (frais) déposés tous les mètres en ligne droite, sans les casser bien entendu, et à effectuer un certain nombre d'allers-retours. Pendant ce temps, l'autre conscrit doit boucler, en courant, deux tours de village. Très prisée du public, cette «course du saut des œufs des conscrits» est précédée de la collecte d'offrandes dans le village et est suivie d'un concours avec les enfants qui se font une joie de taper des œufs (durs) les uns contre les autres.

► Aujourd'hui à 15h, rendez-vous place des Charpentiers.

UNGERSHEIM / BÉNÉVOLES A L'ÉCOMUSÉE D'ALSACE

PASSIONNÉS D'HISTOIRES A VIVRE

Les bénévoles de l'Écomusée d'Alsace ne sont pas de simples animateurs d'une vaste communauté villageoise d'antan forte de 72 constructions. Après en avoir été les bâtisseurs, ils sont « les garants d'une continuité de la tradition populaire qui forge les générations ».

■ L'expression est de Michel Weber, qui fut directeur de l'équipe des bénévoles de l'Écomusée de septembre 2006 à mars 2008. Désormais administrateur chargé du patrimoine et de la médiation culturelle, il rappelle que le bénévolat est le fondement de l'Écomusée.

Un million d'heures de bénévolat en une trentaine d'années

Ils sont une centaine de bénévoles à venir régulièrement, prêts à se déplacer sur un simple coup de fil. Une trentaine est « très active », les 70 autres intervenant sur des missions très particulières, en fonction des thèmes, des moments forts comme Noël ou Pâques qui nécessitent



Michel Weber: «On n'est pas dans le virtuel!»

une mobilisation permanente. « Depuis une trentaine d'années, c'est un million d'heures de bénévolat qui a été effectué, tant pour la recons-



En incarnant leurs ancêtres alsaciens, les bénévoles d'aujourd'hui donnent aux visiteurs des « clefs d'entrée pour leur devenir ». Ici, dans la ferme sundgauvienne de Sternberg, place des Charpentiers. (Photos DNA - Sébastien Bozon)

truction des maisons que pour les animations », indique Michel Weber.

Quelle est la spécificité d'un bénévole œuvrant à l'Écomusée? « Il est formé à l'histoire des traditions populaires, condition indispensable pour remplir son rôle de conservateur du patrimoine immatériel (en plus du patrimoine matériel que sont les 72 constructions) promu par l'Écomusée. Ce patrimoine immatériel, c'est la tradition populaire qui forge les générations et dont les bénévoles sont garants de la continuité. »

Une tradition qui n'a rien de folklorique: « On a le devoir

de raconter des histoires vérifiées. On n'est pas dans le virtuel! On tient à la véracité historique. On doit être dans l'expression du vrai », poursuit Michel Weber.

« Être en phase avec la population »

Porteur « d'une histoire, d'expériences, de compétences et d'intentions », le bénévole de l'Écomusée l'est aussi, et surtout, de « vraies valeurs qui sont l'expression de choses importantes comme l'habitat, l'alimentation, la vie quoti-

dienne, l'agriculture, tout ce qui relève en fait des besoins fondamentaux de l'humain. Le développement durable, on le vit tous les jours! »

« Expression d'une communauté villageoise qui doit se loger, s'habiller, se nourrir », l'Écomusée demeure ce « lieu de vie conçu pour être en phase avec la population. Nous lui montrons ce qu'était autrefois son lieu de vie et nous faisons le lien avec ce que les gens vivent aujourd'hui en leur donnant des clefs d'entrée pour leur devenir », conclut Michel Weber.

Propos recueillis par Pierre-Marie Gallais

AU FIL DES TISSUS

■ Découvrir la richesse des vêtements et des costumes portés autrefois dans les campagnes alsaciennes et à diverses occasions (vie religieuse, vie quotidienne, fêtes): c'est ce que propose la très belle exposition *Des tissus et des hommes*.

Lin, chanvre, coton, laine: les matériaux permettant de tisser les vêtements et costumes alsaciens d'antan sont pendus en échecau à l'entrée de la salle. Viennent ensuite le métier à tisser et les bancs à carder, ceux-ci étant destinés à aérer la laine pour la filer ensuite sur le rouet.

Puis on se tourne vers la «stube» où ont été installées l'armoire à linge, la table à repasser (avec trois modèles de fer) et une alcôve. Au fond de la salle se dressent les mannequins arborant les costumes du Sundgau, de la vallée de Munster, de Colmar. Exposés dans une vitrine, des coiffes disent tout le savoir-faire alsacien en la matière.



De la plante au costume: la grande aventure du tissu alsacien.

C'est tout le parcours de la plante au costume que le visiteur est convié à découvrir. Les concepteurs n'ayant pas oublié de mettre en valeur le kelsch (koelsch dans le Bas-Rhin), « ce tissu alsacien par excellence, aux couleurs écru, rouge ou bleu », comme le soulignent les bénévoles res-

ponsables de cette exposition sur le tissu « qui devient aussi bien linge de lit, de maison, de travail et connaît également un usage industriel ou marchand ». PmG

Exposition visible jusqu'au 4 novembre au sein de l'ancienne Gare de Bollwiller, près de l'entrée de l'Écomusée.

Ce lièvre, quel pondeur !

Depuis hier, le lièvre de Pâques est particulièrement prolifique si l'on en croit la quantité d'œufs en chocolat que les enfants ont ramenés de leur chasse pascalle. Le lièvre, ils n'en ont par contre jamais vu le bout des oreilles. Cette bête lunaire, symbole de la fécondité et qui se manifeste tout particulièrement au printemps - la saison des amours - est

peut être un grand timide, allez savoir. Quant à l'affirmation selon laquelle le lièvre, étant un mammifère, ne peut pas pondre d'œuf, elle est complètement hors sujet à l'Écomusée. Le temps du week-end de Pâques en tout cas. PmG

► Rendez-vous aujourd'hui à la Tour du guet de Ribeauvillé, accès place des Charpentiers. Chasse toutes les demi-heures.



Les enfants ne reviennent jamais bredouilles de cette chasse très particulière.